

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Manuscrits de Sony Labou Tansi](#)[Collection](#)[Correspondance](#)[Collection](#)[Lettres à José Pivin \(1973-1976\)](#)[Item](#)**17.**
[Lettre à José Pivin \[sans date\]](#)

17. Lettre à José Pivin [sans date]

Auteur(s) : Labou Tansi, Sony

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Description & analyse

Contributeur(s)[Khene, Rym](#) (édition)

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

Date[1973-1976](#)

GenreCorrespondance

Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Rym Khene](#) Notice créée le 20/09/2016 Dernière modification le 01/09/2022

SONY Lab'ou-Tansi
Professeur

Boko

BP 5

Boko

José!

Tu sais ce que j'ai fait Congo Pop.
ce soir? J'ai acheté une bouteille
de vin, avec des biscuits. Je suis venu
à table. J'ai rempli un verre -
Et je me suis posé la question: "Un
peu de vin Sony?" - Et j'ai répondu
non - Et je me suis dit: "C'est un
non africain" J'ai vidé le verre.
Pour garder le fil. Pour garder le
contact. Parce que José, même
"600 km d'une amitié pure et bien
calibrée" c'est besoin de contact.
Il faut toujours écrire - Garder le
contact. Que ça ne rouille pas - "Un
peu de biscuit, Sony?" "Un peu de

vin Sony??. Et ça me redonne un peu
de ... ça me recharge d'un verre de
chier dans la chair. Puis j'ai pensé
au train de saint-leu, à la Gare du
Nord - J'ai relu deux de mes vers:
« Fallait bien des gars du Nord A la gare
du Nord Fallait bien cette facotille De
française de belles filles » Et j'en ai
écrits d'autres - A quoi ont servi

Toutes nos larmes messieurs

Nous avons pleuré

Sans talent

Parce que Paris -

Ces grappes de Ponts

Sur la Seine.

Cette jungle de noms

Forts comme du vin

Cette horde de trains

La-ba', c'est plein

D'un triste monde des fouguent
Qui clochent -

Ces pièges à saints
 De Lazare à Saint-Luc -
 Ces saules qui pleure
 Jour et nuit -

Le beuglement d'auto bus
 Tous ces mots mûrs qui penchent
 Les enseignes

Paris capitale de tant de merde
 Et le Pont de Sèvres serait
 Le drapeau du monde

Que je ni aurais rien dit -

José, il faut toujours écrire un
 ou deux mots pour activer le
 contact - pour rechauffer les gâtes -

De tout mon poids, comme un
 tribou sur le toit ou sur le
 saupin de Sagot,

M. P.

